

A THÉODORA, QUI FAISAIT PROFESSION D'UNE VIE RETIRÉE ET RÉGULIÈRE.

173 – 302. *Cette lettre contient les plus belles maximes de morale, et peut servir de modèle à ceux qui aspirent à la perfection évangélique.*

L'incertitude où je suis si mes lettres parviennent jusqu'à vous, me rend paresseux à vous écrire. La perfidie des messagers fait tomber les lettres en mille autres mains, surtout au milieu des troubles qui agitent à présent le monde. J'attends donc que vous me fassiez de vives plaintes, et que vous me pressiez de vous écrire, pour m'assurer si mes lettres vous sont rendues. Mais, soit que je vous écrive ou que je garde le silence, je me fais une loi de conserver au fond de mon cœur le souvenir de votre personne, et de demander pour vous à Dieu la grâce que vous puissiez achever votre carrière, et arriver au but que vous vous être proposé. Ce n'est pas une petite entreprise que de remplir avec fidélité tous ses engagements. Tout le monde peut embrasser un état de vie conforme aux maximes évangéliques; mais je connais peu de personnes qui remplissent exactement jusqu'aux plus simples devoirs de leur profession, et qui ne négligent aucune des règles de l'Évangile. Parler avec sobriété, avoir les yeux purs comme Jésus-Christ le demande, travailler des mains pour plaire à Dieu, se servir de ses pieds et des autres membres de son corps selon l'ordre que le Créateur a établi, être modeste dans ses vêtements, circonspect dans le commerce des hommes, manger uniquement pour le besoin, retrancher le superflu dans ses possessions : ces préceptes, ainsi présentés, paraissent peu de chose; mais l'expérience nous apprend que la pratique exige de grands efforts. Et cette humilité parfaite, qui nous fait oublier l'éclat de notre naissance, qui empêche de nous applaudir des avantages naturels du corps ou de l'esprit, d'être fiers de la bonne opinion que les autres ont de notre mérite : cette vertu n'est-elle pas essentielle à la vie évangélique, aussi bien qu'une tempérance soutenue, l'assiduité dans la prière, la compassion pour les maux, de ses semblables, l'empressement à soulager les pauvres, la modestie des sentiments, la contrition du cœur, la pureté de la foi, l'égalité d'âme dans la mauvaise fortune, le souvenir perpétuel des jugements de Dieu et de son tribunal redoutable, devant lequel nous paraîtrons tous bientôt, et dont peu de personnes songent à se représenter les suites ?